

Roland Beyen, *Bibliographie de Michel de Ghelderode*,
Académie Royale de Langue et de Littérature françaises,
Bruxelles, Palais des Académies, 1987, 840 p.

Marcel Voisin

Volume 21, Number 2, Fall 1988

L'essai en Belgique romane

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/500855ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/500855ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (print)

1708-9069 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Voisin, M. (1988). Review of [Roland Beyen, *Bibliographie de Michel de Ghelderode*, Académie Royale de Langue et de Littérature françaises, Bruxelles, Palais des Académies, 1987, 840 p.] *Études littéraires*, 21(2), 136–137.
<https://doi.org/10.7202/500855ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Roland BEYEN, *Bibliographie de Michel de Ghelderode*, Académie Royale de Langue et de Littérature françaises, Bruxelles, Palais des Académies, 1987, 840 p.

Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'un essai, et que nous ayons écarté a priori l'érudition universitaire, il était difficile de passer sous silence cette somme aussi imposante qu'unique en son genre. En effet, non seulement elle deviendra l'instrument indispensable à tout chercheur — sans parler des curieux! — mais encore elle couronne un ensemble magistral d'études¹ qui font de Roland Beyen le spécialiste mondial du grand dramaturge.

Cet énorme volume représente l'aboutissement du projet annoncé en 1980² mais qui coûta en fait plus de dix ans de travail acharné, au point de perturber sa santé!, à l'éminent professeur de l'Université Catholique de Louvain (K.U.L.). Mais, infatigable, il annonce une correspondance qui constituera aussi un monument³.

L'originalité et l'ampleur de cette bibliographie s'expliquent par la volonté de répertorier, non seulement les livres et articles de et sur Ghelderode, mais encore leur propre bibliographie critique, la fiction et la non-fiction, la correspondance déjà publiée, les entretiens publiés ou inédits, les comptes rendus des représentations théâtrales y compris les marionnettes, les radiodiffusions, les télédiffusions, les adaptations musicales, les thèses et mémoires universitaires, la critique inédite, les témoignages, les émissions de radio ou de télévision où l'on évoque l'écrivain, les disques, cassettes, films, témoignages et montages audio-visuels où il est question de lui, et cela jusqu'à octobre 1987. En tout, 10,000 références!

Un travail acharné, scrupuleux, méthodique, de vrai bénédictin, non pas voué à un culte mais à l'histoire, à la vérité, au service de tous, dont on ne saurait trop louer et remercier Roland Beyen qui, avec sa modestie coutumière et un courage admirable, s'efforce dans la présentation non seulement d'expliquer sa méthode mais encore de repérer ses propres lacunes, dans l'espoir de parfaire l'œuvre pourtant stupéfiante par sa richesse et sa précision. Exemple!

De volumineux index (personnes citées, textes de Ghelderode, périodiques avec textes de ou sur l'écrivain) permettent une consultation rapide et claire de cette somme d'informations heureusement et clairement rassemblées qui épargnera beaucoup de temps au chercheur et rendra longtemps les meilleurs services.

Marcel VOISIN

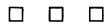
Note

¹ Voir notamment : le livre démystificateur et fondamental : *Michel de Ghelderode ou la hantise du masque*, Palais des Académies, Bruxelles, 1971, 538 p. (rééd. 1972 et 1980) ; *Ghelderode*, Seghers, Paris, 1974.

² « Pour une bibliographie de M. de Ghelderode », *M. de Ghelderode et le théâtre contemporain*, Société Internationale des Études sur M. de G., Bruxelles, 1980 (Actes du Congrès de Gènes, 22-25 novembre 1978).

³ Voir « *Ghelderode épistolier* », *M. de Ghelderode, dramaturge et conteur*, Actes du Colloque de Bruxelles (22-23 oct. 1982) édités par R. Trousson, Éditions de l'U.L.B., 1983.

N.B. « L'inventaire analytique de la correspondance inédite » comptera environ 1,000 numéros concernant au moins 11,000 lettres.



Raoul VANEIGEM, *le Mouvement du Libre-Esprit*, Ramsay, Paris, 1986, 262 p.

Le livre est sous-titré de façon quelque peu énigmatique et nonchalante : « Généralités et témoignages sur les affleurements de la vie à la surface du Moyen Âge, de la Renaissance et, incidemment, de notre époque ». On s'interroge donc sur la matière et l'esprit de l'essai.

Pour l'esprit, il faut se souvenir que Raoul Vaneigem est l'animateur du « mouvement situationniste »¹ et qu'il a préparé à sa manière mai 68 en publiant son *Traité du savoir-vivre à l'usage des jeunes générations* chez Gallimard en 1967².

Dans son introduction, il oppose la « perspective marchande » qui grève notre sens du bonheur — ce que Jacques Attali appelle le processus de « marchandisation » de la civilisation occidentale — avec « la perspective de vie » qui est l'insurrection anarchiste de notre naturelle et insatiable soif de plaisir. Ainsi, le « discours de survie » (l'économisme capitaliste) voile-t-il et obère-t-il notre « plaisir de vivre » dont les révoltes scandent toute l'histoire européenne, car, malgré les multiples et terribles formes de répression « l'amour des jouissances » n'a pas de fin.

Au mensonge théologique a succédé le mensonge idéologique. Depuis des siècles, l'orthodoxie moralisatrice tente violemment, mais sans succès définitif, d'extirper les hérésies marquées par le désir et le plaisir de vivre. Décidément l'homme est difficile à domestiquer !

Vaneigem plonge donc dans notre Moyen Âge et notre Renaissance pour en repérer les manifestations les plus refoulées : Vaudois, Apostoliques, Bégards et Béguines, etc. et surtout les Frères du Libre-Esprit qui prolifèrent du 13^e au 16^e siècle. Une érudition impressionnante — parfois quelque peu indigeste — révèle les arcanes et les souffrances de ces sectes mettant au jour un aspect méconnu de notre passé spirituel et social. Défile une kyrielle invraisemblable d'agitateurs, de prédicateurs et de personnalités charismatiques plus ou moins connus, depuis Amaury de Bène au début du 13^e siècle jusqu'à Quintin Thiery au 16^e et les « libertins spirituels » combattus par l'Église et par Calvin³.

L'auteur convoque traités, témoignages policiers et autres, minutes de procès, etc., à l'appui de son analyse délibérément partielle mais stimulante